



MAUTHAUSEN

HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI : ESPOIR !

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS-XVI°

Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05

C. C. P. Paris 5331-73

CÉRÉMONIES DU RETOUR DES DÉPORTÉS MORTS APRÈS LA LIBÉRATION ET IDENTIFIÉS A MAUTHAUSEN

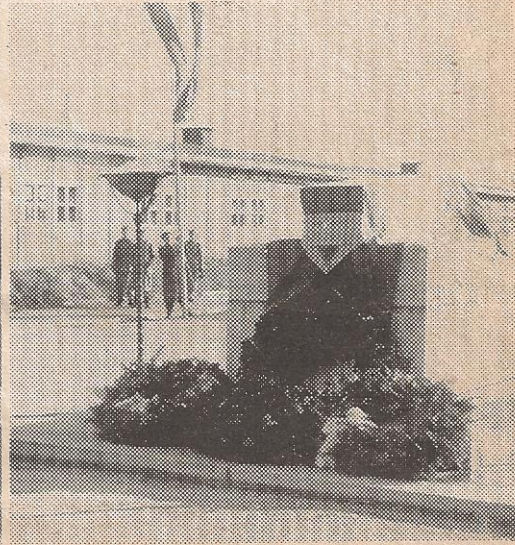
RETOUR DES CORPS DE MAUTHAUSEN

Une émouvante cérémonie a eu lieu le 7 janvier à l'occasion du départ du premier convoi vers la France des restes de nos camarades exhumés des cimetières de Mauthausen et Gusen.

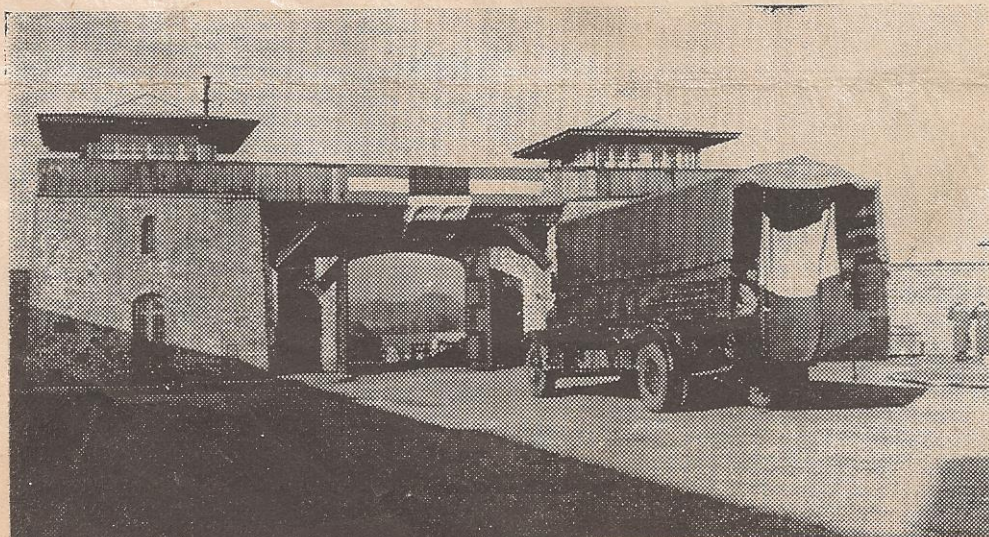
Au cours de la cérémonie, l'ambassadeur de France en Autriche M. SEYDOUX, M. REICHMANN, du ministère des Affaires étrangères qui représentait le ministre FIGL, et le secrétaire général de l'Amicale de Mauthausen, Emile VALLEY, prirent successivement la parole, exaltant le sacrifice de ceux qui avaient tout donné pour libérer la France.

Les corps de nos quarante-huit camarades, portés par quatre rescapés de Mauthausen, furent ensuite placés dans les camions qui devaient les ramener en France.

C'est avec une vive émotion que nous



A gauche. — Quatre déportés, anciens de Mauthausen portant le cercueil d'un de leurs camarades mort après la Libération. On reconnaît Mme Souchère (Ravensbruck - Mauthausen, Emile Valley, H. Durmayer, R. Souchère.



Le retour vers la France, les camions vont franchir la porte de la forteresse.

avons vu ces camions franchir la porte du camp et se diriger vers la France.

Nos cœurs se serraient en pensant que ni nos camarades, ni leurs familles n'avaient connu la joie du retour... et nos pensées se portaient vers les familles de nos camarades au nom desquelles notre Amicale avait toujours poursuivi ses efforts, afin de réaliser le vœu, qui seul pouvait leur apporter un peu de réconfort dans leur peine : l'identification et le rapatriement du corps de l'être cher...

André LEROY, Renato BERTOLINI, secrétaire général et secrétaire de la F.I.R., Heinrich DURMAYER, secrétaire général du comité international de Mauthausen, M. PLASSER, au nom du gouvernement fédéral et provincial, ancien déporté de Mauthausen, M. Rauch, conseiller du gouvernement, Mlle LUPATINI, représentante du gouvernement italien auprès de la mission française, ainsi que M. CHARVET et le docteur FULLY, membres de la Mission française de recherches, assistaient à cette cérémonie.

CÉRÉMONIES A STRASBOURG

Le dimanche 15 janvier, Strasbourg rendait, en présence de M. Vincent BADIE, ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, un suprême hommage à nos camarades tombés à Mauthausen dans le combat pour la paix et l'indépendance nationale.

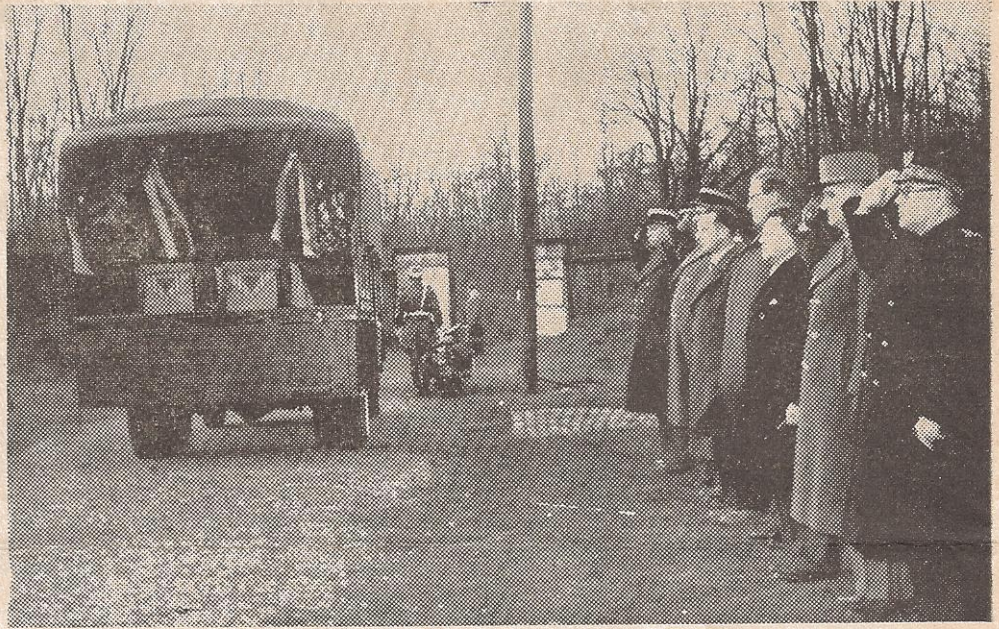
Les dépouilles mortelles de quarante-huit des nôtres, décédés après la libération du camp, regagnaient la terre de France, précédant les dizaines d'autres qui, maintenant identifiés, vont être rendus à leurs familles.

Dès le samedi, venant des régions les plus éloignées, les familles de nos chers disparus arrivaient à Strasbourg où devait les rejoindre, quelques heures plus tard, une députation d'anciens déportés du camp de Mauthausen venus au nom de notre Amicale adresser un dernier adieu à leurs anciens compagnons de souffrances. A leur arrivée, ils étaient salués, dans les salons de la gare, par les autorités du département du Bas-Rhin auxquelles s'était joint M. le représentant de la république fédérale d'Autriche qui avait tenu à s'associer à cette cérémonie.

Le dimanche matin, ce fut l'hommage officiel du gouvernement et de la France à ceux qui ont tout donné pour la libération de la patrie.

Al centre de la place, encadrée des troupes rendant les honneurs et d'un détachement de parachutistes en armes quarante-huit cercueils drapés de tricolore sont alignés. Au pied, des couronnes sont déposées. Elles viennent d'Autriche, où une cérémonie émouvante marqua le départ des corps de nos camarades du camp de Mauthausen.

Parmi ces couronnes, nous remarquons celle du gouvernement autrichien, de la Fédération Internationale de la Résistance et du Comité International de Mauthausen, représentant l'hommage de tous ceux qui, dans tous les pays, ont eu à souffrir de la barbarie nazie. Il est maintenant onze heures. Les familles accompagnées de notre ami Emile VALLEY, secrétaire gé-



Réception des corps au fort Desaix à Strasbourg le 10 Janvier 1956

néral de l'Amicale, viennent prendre place au pied de la tribune officielle pendant que les anciens déportés se groupent à droite de cette tribune.

Les drapeaux de toutes les organisations de la Résistance et patriotiques du Bas-Rhin prennent place derrière les cercueils tandis que celui de notre Amicale, se détachant de tous les autres, encadré par deux rescapés, va monter, durant toute la cérémonie, la dernière garde d'honneur.

Un roulement de tambour, exécuté par la musique militaire, annonce l'arrivée des personnalités. M. le ministre des A.C.V.G., accompagné de M. le représentant de la République fédérale d'Autriche, de M. le préfet du Bas-Rhin, du président du Conseil général, de M. le gouverneur militaire, de M. le maire de Strasbourg viennent

s'incliner devant les cercueils pendant que retentit la sonnerie *Aux Morts*.

La Marseillaise, puissante et émouvante, s'élève, cependant que M. le ministre des Anciens Combattants va déposer une couronne au nom du gouvernement, suivi de nos amis Emile VALEY, qui dépose celle de notre Amicale, et Julien JACQUES au nom de la F.N.D.I.R.P.

C'est maintenant l'hommage à nos morts. Mlle LAVERGNE va, en quelques mots, apporter le dernier adieu de l'A.N.F.R. O.M.F. à ceux qui sont tombés dans le combat commun pour la liberté et la paix du monde. Emile VALLEY, qui lui succède, va en termes émouvants rappeler le rôle de ceux qui n'ont pas connu la joie de revoir leur pays libre et de retrouver leurs familles et dont les corps sont là, devant nous.

Au nom de l'Amicale, au nom de tous ceux qui furent leurs compagnons d'armes, il leur adresse un dernier adieu.

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Représentant de la République fédérale d'Autriche,

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Président du Conseil général,

Monsieur le Gouverneur militaire,

Monsieur le Maire,

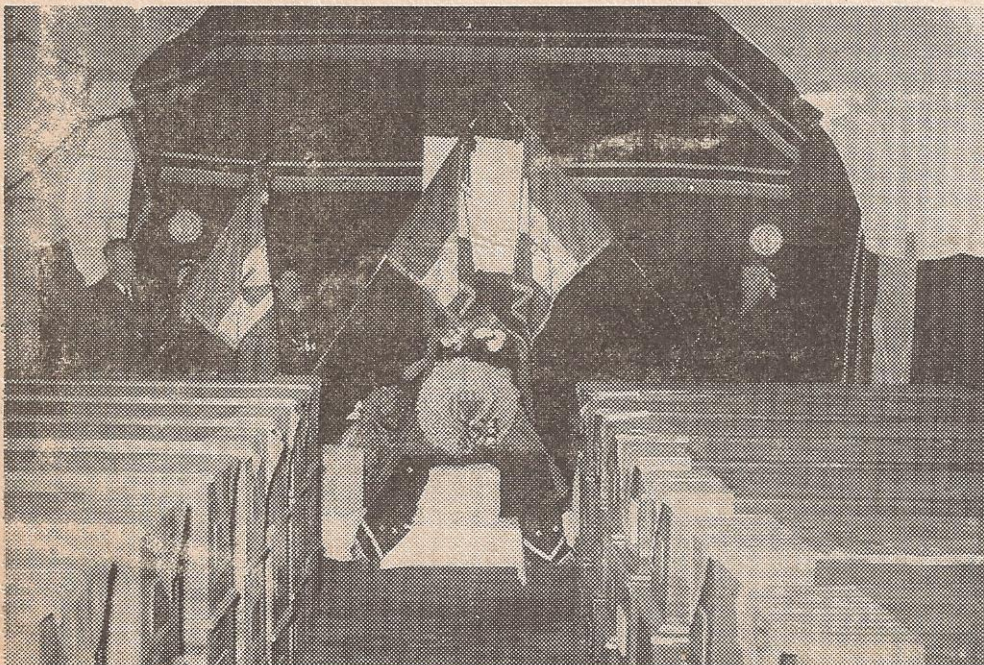
Chères Familles de nos camarades disparus,

Mes Chers Camarades,

Mesdames et messieurs,

Le docteur GILBERT-DREYFUS, professeur de la Faculté de médecine de Paris, président du Comité international de Mauthausen et président de l'Amicale française de Mauthausen, retenu à Paris, en dernière heure, par des obligations professionnelles, m'a chargé de vous présenter toutes ses excuses et son profond regret de ne pouvoir être aujourd'hui à vos côtés, pour saluer les dépouilles de nos camarades, c'est pourquoi j'ai l'honneur de le représenter ici.

Plus de dix ans se sont écoulés depuis



La Chapelle ardente au fort Desaix à Strasbourg.

L'instant où s'ouvrirent les portes de l'enfer de Mauthausen, livrant passage à une poignée de rescapés qu'avait frôlés l'aile de la Mort.

Dix ans pendant lesquels, pas un seul jour, nous n'avons cessé d'être hantés par le souvenir de nos camarades de Résistance et de déportation tombés à nos côtés, par le souvenir de nos communes souffrances et de leur martyre.

C'est ce pieux souvenir que concrétise la présente cérémonie. Et c'est la gorge serrée que nous assistons au retour sur le sol de la mère-patrie, des ossements de 48 déportés français de Mauthausen.

Toute la nation s'incline avec nous, très bas et avec émotion, devant leur dépouille et devant leurs familles.

Chers amis, nous savons que cette cérémonie réveille en vos cœurs des souvenirs douloureux mais nous savons aussi que depuis dix années vous n'avez cessé de souhaiter, d'espérer et d'attendre le jour où l'être que vous pleurez pourra enfin reposer en terre française.

Au nom du Comité international de Mauthausen, de l'Amicale française de Mauthausen, je tiens à vous remercier, monsieur le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, d'avoir bien voulu honorer de votre présence cette cérémonie. Je tiens à vous remercier aussi et avec vous, les membres de la Direction des Statuts et des Services médicaux de votre ministère grâce auxquels cette cérémonie peut se dérouler aujourd'hui.

Le Service de la restitution des corps et la Délégation du ministère des Anciens Combattants pour l'Allemagne et l'Autriche, par un travail persistant, par ses efforts — où le cœur avait sa part, et non la moindre — par leur conscience et leur compétence au-dessus de tout éloge, ont répondu au vœu le plus cher des familles de nos disparus, à savoir l'identification des corps.

Ces identifications ont été réalisées avec une minutie et une sûreté absolues à l'aide de méthodes scientifiques nouvelles, mises au point par des savants français dont, à titre de médecin, notre président, le professeur GILBERT-DREYFUS, souligne l'extraordinaire précision qui a suscité l'admiration et l'approbation des spécialistes internationaux.

Je remercie également le gouvernement de la République fédérale d'Autriche qui a fait preuve d'une grande compréhension en acceptant de partager avec le gouvernement français les frais élevés des exhumations. Ces frais eussent dû, en toute équité, être supportés par l'Allemagne. Le fait que Mauthausen se situe géographiquement en territoire autrichien ne la dispensait en rien pour nous de cette charge. Est-il besoin de rappeler aux oublieux la monstrueuse responsabilité des nazis allemands dans l'édification et l'organisation des bagnes concentrationnaires, dans l'extermination systématique de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants?

Aussi nous paraît-il injuste que les 2 000 voyages gratuits attribués aux pèlerins ne soient accordés qu'à destination des camps situés en Allemagne fédérale. En vertu d'une interprétation regrettable des conventions signées, les veuves, les mères, les fils et filles des déportés décédés à Mauthausen se voient ainsi obligés de payer eux-mêmes le transit à travers l'Allemagne — transit nécessaire à ceux qui désirent légitimement se recueillir sur les lieux où fut assassiné un être cher.

C'est à nous, héritiers spirituels et exécuteurs testamentaires de nos camarades morts, de nos indignes et de protester, dans le cadre de la mission qui nous incombe.

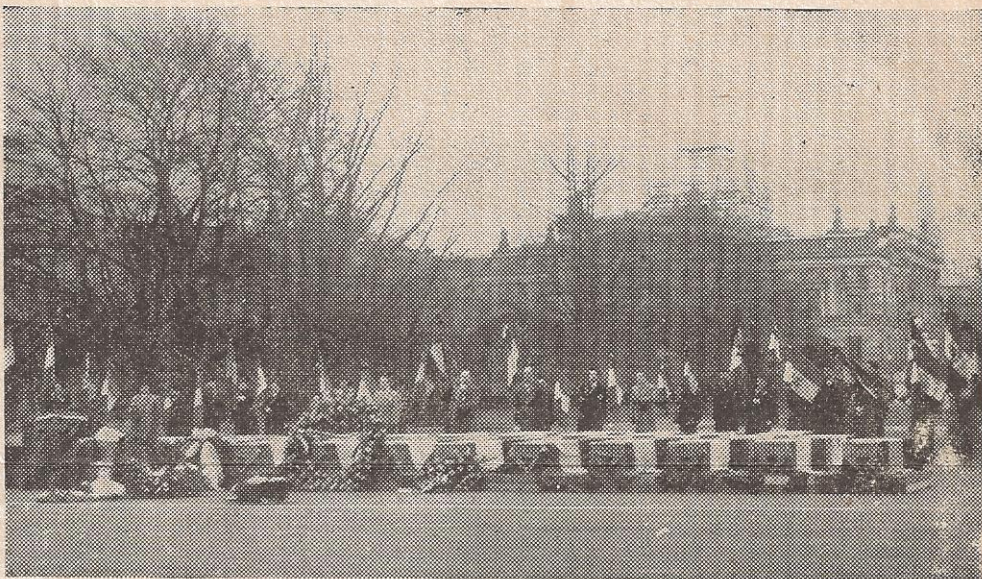
CETTE MISSION, C'EST DE N'OUBLIER JAMAIS.

Pour commémorer une page d'histoire, sinistre et grandiose, l'histoire de Mauthausen, nous nous proposons d'y ériger un ossuaire, en hommage à la mémoire de nos courageux compagnons.

Témoin d'un passé récent, l'ossuaire de Mauthausen perpétuera aux yeux des générations futures le souvenir impérissable d'une épopée tragique et de crimes sans précédent. Il sera aussi le symbole de l'union fraternelle des soldats sans uni-

Frères de combat et de souffrances, morts pour la France à Mauthausen dans les jours qui ont précédé notre libération ou après celle-ci et dont les corps non identifiables seront déposés dans l'ossuaire...

Frères de combat et de souffrances, morts pour la France à Mauthausen et dont les corps sont exposés, ici, avant de reposer dans le cimetière de leur ville ou de leur village...



Strasbourg. — Sur la place de la République les 48 corps sont exosés, entourés des drapeaux des délégation des Déportés et Familles, de la Résistance et des Anciens Combattants

forme cui, dans tous les territoires occupés, se soulevèrent contre l'oppression.

CETTE MISSION C'EST DE N'OUBLIEZ JAMAIS !

de continuer à lutter de toutes nos forces conjuguées pour stériliser les racines d'un nazisme prêt à revivre, pour empêcher que jamais la lèpre des camps de concentration — défi à la justice des peuples civilisés — ne viennent à nouveau souiller l'honneur et la dignité de l'espèce humaine.

Dans notre fervent hommage, nous unissons tous nos camarades « morts pour la France à Mauthausen », comme ils l'ont été dans le combat et la souffrance.

Frères de combat et de souffrances, morts pour la France à Mauthausen, dont les corps furent brûlés dans les fours crématoires et dont les cendres furent dispersées par le vent...

A vous qui avez résisté de toutes vos forces à l'opresseur...

A vous qui avez lutté et tout sacrifié pour que la France recouvre la liberté...

Nous vous promettons de continuer la lutte pour qu'il n'y ait **PLUS DE GUERRE PLUS JAMAIS DE MAUTHAUSEN !**

Puis M. Vincent BADIE, ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, associe le gouvernement à cet hommage.

Rien ne saurait être plus émouvant et édifiant pour le ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre que cette cérémonie du rapatriement en France des dépouilles mortelles de quarante-huit déportés décédés dans l'un des camps les plus durs et les plus sanglants de l'Allemagne hitlérienne.



Le Ministre des Anciens Combattants et les Personnalités officielles pendant la minute de silence

Nous ne pouvons qu'être profondément étreints par le spectacle de ces cercueils qui renferment les restes de Français morts au camp de Mauthausen. On saurait difficilement imaginer les conditions inhumaines dans lesquelles ont vécu ceux d'entre nos camarades que le destin a conduits dans l'enceinte de ce camp d'extermination.

Les survivants de cette tragédie conserveront jusqu'à la fin de leur vie la vision de la sinistre carrière où tant de leurs compagnons sont tombés sous les coups, sous les balles des S.S. ou simplement d'inanition, de désespoir.

Après avoir remercié le gouvernement de la République fédérale d'Autriche pour

l'horreur de ces camps, d'ancre dans la mémoire des hommes libres le souvenir des atrocités commises. Non pas certes qu'un sentiment de haine ou de vengeance nous anime, mais seulement l'ardent désir, l'ardente volonté de convaincre le monde que de telles horreurs ne doivent jamais pouvoir se renouveler.

Après le discours du ministre des Anciens Combattants, des allocutions et des prières furent prononcées par le rabbin de Strasbourg et l'aumônier militaire.

Puis le pasteur FICHTER, ancien de Mauthausen, prononça un émouvant éloge funèbre de nos camarades.

La cérémonie s'achève. M. le ministre



Sur cette photo : Quelques-uns de nos camarades et amis venus rendre un suprême hommage à Ceux qui sont morts pour que la France vive

l'aide spontanée qu'il a apportée dans l'entreprise délicate de recherche et de relèvement des corps, M. le ministre continue :

Dans ces camps comme dans les autres, le nazisme a voulu détruire non seulement le corps, mais l'âme de ses victimes. S'il a réussi dans son œuvre d'anéantissement des corps, toujours il s'est heurté à la vie spirituelle de ceux qu'il avait choisis d'exterminer.

Et cependant il n'a hésité, pour y parvenir, devant aucune horreur. Quelqu'un l'a dit : « Dante lui-même aurait reculé les profondeurs de son « Enfer » s'il avait prévu celui que le nazisme devait, quelques siècles plus tard, déchaîner sur le monde. »

Ainsi sont morts des milliers, des dizaines de milliers d'hommes qui, faisant « passer l'honneur avant la vie » ont payé de leur existence l'intime satisfaction de s'être jetés dans la lutte contre la barbarie.

Dans cette atmosphère de nuit et de brouillard, de destruction de la personnalité humaine qu'ont été les camps de concentration hitlériens, une lumière a cependant toujours continué de briller, comme un fanal : ce fut l'esprit de solidarité et d'abnégation de tous ceux chez qui la pitié l'emporta sur la peur égoïste de mourir. Ces êtres d'élite se sont révélés des apôtres qui, souvent au prix de leur propre vie, ont tenté de sauver leurs compagnons de déchéance. Ils y ont souvent réussi et beaucoup d'entre nous leur doivent d'avoir préservé leur dignité et même d'être sortis grandis de l'épreuve.

C'est notre devoir à tous, et plus spécialement à ceux d'entre nous qui connurent

des Anciens Combattants, accompagné des personnalités, vient s'incliner devant les familles de nos camarades.

Les troupes défilent devant les cercueils, rendant le dernier hommage de la Nation avant le départ des corps vers leur village.

Il est 12 h 30, les camions du ministère des Anciens Combattants pénètrent sur la place pour assurer le transport des cercueils.

Ceux-ci, portés par deux militaires et deux anciens déportés de Mauthausen, sont placés dans les camions qui les conduiront sur le lieu de leur inhumation définitive et où la population leur rendra l'hommage qu'ils méritent.

A l'issue de cette cérémonie, un déjeuner pris en commun rassemble familles et anciens déportés auquel M. le ministre des Anciens Combattants tient à s'associer en nous rendant visite. Avant de se séparer, une nouvelle et émouvante cérémonie se déroule. M. le ministre des Anciens Combattants remet en effet la médaille de la Déportation à Mme METRAL, doyenne des mères présentes et qui a perdu deux fils au camp de Mauthausen.

La même décoration est également décernée à notre camarade CURIN en sa qualité de plus ancien déporté de Mauthausen, présent.

Puis chacun reprend le chemin du retour en jurant de poursuivre avec plus d'acharnement encore notre combat « pour qu'il n'y ait plus jamais de guerre, plus jamais de Mauthausen ! ».

Pierre Schossmann.

Enfin !...

Ils reposeront parmi leur famille.

Après la cérémonie de Strasbourg, les corps de nos camarades, dont les familles avaient fait une « demande de restitution », ont été dirigés vers les localités où ils devaient être inhumés. Notre Amicale qui, depuis des années, a poursuivi ses efforts pour obtenir que nos camarades soient exhumés et identifiés, a délégué des représentants aux obsèques de chacun d'eux. Ce furent parfois des compagnons de résistance ou de déportation ayant particulièrement connu celui qui, enfin, allait reposer près des siens ; ce furent, d'autres fois, des membres du bureau de notre Amicale ou des déportés de la région qui saluèrent les corps de nos compagnons, leur apportant notre fraternel hommage, et à travers eux, à tous nos frères de déportation morts à Mauthausen.

Ils transmirent à leurs familles tous les sentiments d'amitié de notre « Grande Famille de Mauthausen ».

Pour chaque inhumation, nous avons averti les adhérents habitant le même département que la famille de notre camarade et nous remercions tous ceux qui ont tenu par leur présence à saluer, une dernière fois, leurs frères de souffrance et à apporter à leurs familles le réconfort de leur amitié.

Dans la majorité des cas, les obsèques de nos camarades ont revêtu la solennité avec laquelle il était juste d'accompagner à leur dernière demeure nos camarades « Morts pour la France ». Bien souvent, les honneurs militaires leur furent rendus. Toujours des rescapés, des familles, des compagnons des maquis et des réseaux, des organisations de résistants et de déportés étaient là...

Dans tous les coins de France, ces émouvantes cérémonies rappelleront que, dans un passé encore bien proche mais parfois oublié, des hommes et des femmes s'étaient soulevés contre l'oppression, que des hommes et des femmes avaient tout sacrifié et étaient morts, victimes de la barbarie nazie, pour la libération de la France. Puisse le souvenir de cette barbarie, inspirer à tous le désir d'agir « pour qu'il n'y ait plus jamais de guerre, plus jamais de Mauthausen ».

Il étincelle...

Offrez le briquet du déporté.
MODELE PRATIQUE ET SOLIDE
PRIX : 300 FRANCS

DEPORTES DE MAUTHAUSEN

dont les corps ont été exhumés, indentifiés, ramenés en France
le 10 Janvier 1956 et réinhumés

René FOURNEL, matricule 130 706, né le 15-6-1922, inhumé le 21 janvier à Ecully (Rhône). *Délégué* : Emile VALLEY.

Marius DEFRUIT, matricule 59 821, né le 15-9-1908, inhumé le 23 janvier à Pantin. *Délégués* : G. FOURNIER, M. PETIT et E. VALLEY.

Rémy FONTAINE, matricule 59 937, né le 12-8-23, inhumé le 24 janvier à Paris. *Délégués* : Prof. DESOILLE et D. VELU.

Jean WALKER : matricule 63 322, né le 10-11-1923, inhumé le 28 janvier à Pantin. *Délégués* : D. VELU et P. SCHOSMANN.

Joseph SENSOLI, matricule 62 504, né le 25-3-1900, inhumé le 28 janvier à Villeurbanne (Rhône). *Délégué* : VALLEY.

Robert DALLOZ, matricule 59 808, né le 2-1-1901, inhumé le 28 janvier à Venissieux (Rhône). *Délégué* : E. VALLEY.

Louis FREBAULT, matricule 59 901, né le 12-2-1909, inhumé le 28 janvier à Arcueil (Seine). *Délégués* : G. FOURNIER, M. PETIT et J. SERRE.

René METRAL, matricule 60 294, né le 1-3-1923, inhumé le 29 janvier à Ruffieu (Ain). *Délégués* : E. VALLEY et A. MORAND.

Auguste THIBOUT, matricule 60 628, né le 30-6-1899, inhumé le 29 janvier à Angletfort (Ain). *Délégué* : E. VALLEY.

Roger DECAMP, matricule 50 287, né le 15-7-1912, inhumé le 4 février au Perreux. *Délégués* : M. PETIT et E. VALLEY.

Marcel BOUZAT, matricule 130 405, né le 3-1-1901, inhumé le 4 février au Perreux. *Délégués* : M. PETIT et E. VALLEY.

Yves CHEVALIER, matricule 53 689, né le 23-7-1922, inhumé le 4 février à Serves-sur-Rhône (Drôme). *Délégué* : Ch. BOSSI.

Marcel AUGUSTIN, matricule 59 508, né le 7-10-1925, inhumé le 6 février à Fontaine-Village (Isère). *Délégué* : E. VALLEY.

Jean LACROIX, matricule 99 526, né le 15-11-1895, inhumé le 7 février à Van-

nes (Morbihan). *Délégué* : M. BONSERGENT.

Yves GRIES, matricule 53 811, né le 14-9-1912, inhumé le 7 février à Saint-Tropez (Var). *Délégué* : E. VALLEY.

Raymond BERTIN, matricule 133 496, né le 3-6-1913, inhumé le 9 février à Reims (Marne). *Délégués* : R. LABDANT et L. LUNDY.

Daniel RANGER, né le 6-11-1897 à Saint-Jean-d'Angély, inhumé le 10 février 1956 à Blanzac-les-Matha (Charente-Maritime). *Délégué* : E. BOBINEC.

André GRIFFAUD, matricule 60 024, né le 2-4-1921, inhumé le 11 février à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). *Délégué* : E. VALLEY.

Jean-Robert KASER, matricule 98 349, né le 21-5-1909, inhumé le 12 février à Etouvans (Doubs). *Délégué* : E. VALLEY.

Marcellin CHABAUD, matricule 53 676, né le 10-2-1911, inhumé le à Pardines (Puy-de-Dôme). *Délégué* : E. VALLEY.

Dont les corps doivent être inhumés prochainement

Marcel MONNET, matricule 53 933, né le 6-4-1909, inhumation le 11 mars à Nantua (Ain).

Jacques MAMELET, matricule 60 225, né le 10-5-1924, inhumation le 24 mars à Villers-en-Argonne (Marne).

Etienne OLIVIER, matricule 122 434, né le 25-9-1921, inhumation à Marmande Lot-et-Garonne, date non fixée.

Germain SUBRA, matricule 99 143, né le 27-8-1895, inhumation à Cerbères (Pyrénées-Orientales), date non fixée.

Henri ROUAUD, matricule 60 542, né le 18-7-1923, inhumation à Angers (Maine-et-Loire), date non fixée.

Jean-Louis LION, matricule 60 177, né le 16-5-1921, inhumation à Toulouse (Haute-Garonne), date non fixée.

Dont les corps ont été ramenés en France le 10 Janvier mais pour lesquels le ministère des Anciens Combattants n'a pas encore reçu de demande de restitution

Les corps de ces camarades reposent au Fort-Desaix, à Strasbourg.

Norbert MALTERRE, matricule 53 899, né le 9-3-1898.

Léon REDONDAUD, matricule 60 495, né le 2-11-1888.

Emile COSTE, matricule 97 885, né le 31-8-1922.

Joseph BIECHERT, matricule 61 962, né le 7-12-1913.

Paul BLUM dit BLAIN, matricule 53 633, né le 17-10-1904.

Gaston CARTRON, matricule 123 721, né le 25-8-1924.

Frédéric CHANTEBIEN, matricule 59 713, né le 21-7-1895.

Robert DUBOL, matricule 62 298, né le 25-3-1925.

André GEOFFROY, matricule 62 440, né le 2-5-1926.

Jean GUILLEMINAULT, matricule 60 745, né le 27-6-1893.

Rémy LAPRADE, matricule 26 540, né le 25-11-1898.

Joseph LOZE, matricule 138 736, né le 14-7-1911.

Jules MANCHET, matricule 60 226, né le 27-11-1882.

Joseph PEDRAZA, matricule 128 880, né le 26-2-1920.

Marcel RANVIER, matricule 63 025, né le 8-2-1922.

Edmond RECOULES, matricule 131 805, né le 31-8-1923.

Eugène RAMOND, matricule 54 008, né le 30-11-1891.

Pierre AUDEMARD, né le 3-8-1903.

Jean-Claude GUICHARDET, matricule 62 504, né le 28-1-1903.

Marcel THIBAUT, matricule 108 785, né le 22-11-1898.

Alexandre PEILLEX, matricule 53 969, né le 16-2-1906.

Louis SANSON, né le 16-11-1895.

HOMMAGE

AUX RÉSISTANTS ET AUX DÉPORTÉS

Une grande et émouvante cérémonie s'est déroulée les 8 et 9 décembre à Fossoli, près de Modena, en Italie, pour commémorer les victimes du nazisme et du fascisme et en premier lieu les déportés. En effet, depuis 1942, un camp de concentration avait été installé à Fossoli. Destiné tout d'abord aux prisonniers de guerre, il reçut vite les israélites puis ensuite les valeureux patriotes qui, chaque jour, menaient une lutte audacieuse contre la tyrannie. Plusieurs milliers d'entre eux ont passé par le camp de Fossoli pour être ensuite dirigés sur l'Allemagne où beaucoup périrent.

En 1944, à la suite d'une action patriotique dirigée contre les nazis, soixante-huit civils, choisis parmi les plus vaillants résistants, furent fusillés à Fossoli où leurs tombes furent creusées par leurs camarades israélites.

L'initiative de la commémoration a été prise par l'héroïque ville de Modena qui, pour la valeureuse conduite patriotique pendant la guerre de Libération, lui a valu, en 1947, l'octroi de la médaille d'or.

Une foule immense était accourue de toutes parts pour rendre hommage aux disparus. Il y avait là, non seulement les représentants les plus autorisés de la Résistance italienne, mais aussi les représentants des résistants des autres nations, venus affirmer l'union fraternelle des peuples, scellée dans la lutte contre l'ennemi commun.

C'est devant la plaque commémorative, élevée au milieu du camp, que se déroula la manifestation du matin. Après les diverses cérémonies religieuses, ce fut le dépôt des gerbes offertes par les nombreuses délégations.

Puis l'après-midi, à Carpi, ville la plus proche du camp, se déroula une manifestation grandiose. 50 000 personnes rassemblées sur la grande place des martyrs, pavisées de drapeaux, participèrent aux cérémonies.

Le défilé commença avec le passage des représentants des villes héroïques décorées pour leur lutte contre l'envahisseur, puis les délégations étrangères suivirent et déposèrent dans l'immense urne située au milieu de la place, la terre recueillie sur les hauts lieux de la Résistance. Les Tchécoslovaques déposèrent une poignée de terre de Lidice, village martyr détruit par les nazis, puis s'avancèrent les membres des délégations porteurs des terres des camps de concentration aux noms, hélas ! bien connus : Auschwitz, Buchenwald, Mauthausen, Sachsenhausen, etc. Un profond silence plana sur la foule.

Pendant que les délégations continuent de déposer la terre, M. E. VALLEY, secrétaire général de l'Amicale de Mauthausen, prononce une brève allocution qui va droit au cœur de la foule.

Puis M. Ferruccio PARRI, qui fut l'un des chefs de la Résistance italienne, ancien président du Conseil italien, lui succéda.

Après avoir rappelé le prix que l'Italie a dû payer pour lutter victorieusement contre le fascisme et le nazisme, il appela les survivants à poursuivre l'action pour la liberté, l'indépendance et la paix.

Le vendredi, les délégations étrangères furent reçues par la municipalité de Modena. M. CORASSORI, maire, parla de la lutte menée pour la Libération par la majorité du peuple de la région dont il est maintenant le magistrat. Il signale la présence d'une délégation d'anciens combattants de l'Afrique du Sud venus se recueillir dans les cimetières de guerre, et qui a tenu à venir saluer la population de Modena pour sa participation au combat contre l'occupant nazi.

Puis M. A. LÉROY, secrétaire général de la Fédération internationale de la Résistance, prend la parole. C'est ensuite la lecture et l'approbation par tous les résistants de l'appel lancé de Fossoli et qui s'adresse à tous les peuples, pour affirmer que la solidarité des résistants de tous les pays qui a contribué à assurer la victoire est toujours aussi vivante après ces dix années passées et qu'est aussi vivant le souvenir des disparus. L'appel se termine en réclamant l'union de toutes les victimes du nazisme et du fascisme pour poursuivre le combat pour la paix et pour assurer à toute l'humanité un avenir de progrès et de justice.

G. GUARESCHI

Mère d'un déporté de Mauthausen

LE FILM

NUIT ET BROUILLARD

Il y a deux ans, en 1954, le prix Jean VIGO récompensait Alain Resnais pour son film « LES STATUES MEURENT AUSSI » auquel la censure refusait son visa.

Cette année, et bien que le prix ne soit habituellement accordé qu'une seule fois au même auteur, le même jury a choisi le même lauréat pour son nouveau film « **Nuit et Brouillard** », film au titre très évocateur pour les anciens déportés.

Olga WURMSER et Henri MICHEL, les auteurs de la « **Tragédie de la déportation** » et organisateurs de l'Exposition de la Résistance et de la Déportation qui obtint, l'an dernier, un tel succès au musée Pédagogique sont les instigateurs et les conseillers historiques pour ce film commandé par le Comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Jean CAYROL, ancien déporté de Mauthausen, a écrit le commentaire et Hans EISLER, le grand musicien allemand, antinazi, la musique, souvent d'une grande éloquence dramatique.

Ce film était nécessaire, il vient à son heure, au moment où n'est peut-être pas encore effacée, suite aux accords de Bonn, la menace de destruction des films qui pourraient « choquer » les Allemands par leur rappel des atrocités nazies.

Film sobre, sans recherche de l'effet atroce, malgré l'atrocité des images.

Film vrai, historique.

A quelles sources ont puisé les auteurs ? D'abord des photos et des films allemands nous montrent l'accession au pouvoir du nazisme : Hitler parade et harangue. Ses généraux organisent l'armée, ses techniciens construisent. Les camps de concentration naissent, les barbelés, les miradors, les blocks, les crématoires et chambres à gaz surgissent de terre...

Les trains aux sinistres wagons clos. « Hommes 100 et 150 », circulent à travers l'Europe asservie et apportent aux camps leurs pitoyables cargaisons.

Autres documents, des extraits de films hollandais, polonais, des photos prises par les S.S. eux-mêmes, ou par les services d'information alliés sitôt la libération des camps.

Tour à tour, le film nous donne des images, combien poignantes, d'Auschwitz, de Birkenau où l'herbe et les fleurs recommencent à pousser timidement, entre les traverses de la voie ferrée qui conduisait les arrivants aux chambres à gaz, images de Buchenwald, de Mauthausen, d'Hartheim d'où aucun déporté ne revint...

Film sobre, film vrai, film poignant. Lorsque la projection s'arrête, toutes les respirations sont suspendues, les cœurs sont serrés. Film nécessaire.

Que tous ceux qui ont contribué à sa réalisation trouvent ici l'expression de notre reconnaissance pour leur œuvre qui contribue à ce que l'on ne revois

" PLUS JAMAIS ÇA ! "

LA VIE DE L'AMICALE

PELERINAGE

Nous envisageons d'organiser un pèlerinage au camp de Mauthausen dans la première quinzaine du mois de mai. Le programme n'est pas encore fixé ; il dépendra, en partie, du désir exprimé par les personnes s'inscrivant pour cette date.

Nous vous demandons donc de vous inscrire immédiatement, en ayant soin de spécifier dans quel commando vous désirez vous rendre.

Des renseignements complémentaires sur le prix et le programme vous seront donnés dans le prochain bulletin, mais nous insistons pour que les personnes pensant participer à ce pèlerinage nous communiquent tout de suite leurs inscriptions, sans engagement de leur part bien entendu.

SOLIDARITE

Nous voulons ici, remercier nos amis qui, en plus de leur cotisation, par leurs dons, nous aident à maintenir et à développer la solidarité au sein de l'Amicale :

Mme LEOVICI, de Paris	750 fr
Mme CAPALDI, de Paris	250 »
Claudius THIBOUT, de Cham-	
béry	1 200 »
Mme GRIES, de Paris	3 000 »
Jacques PEYRAT, de Paris	1 250 »
René GILLE, d'Oran	750 »
Mme Marie SAULNIER, de Cinq-	
Mars-la-Pile	750 »
Mme CHAZARD, de Créteil	1 000 »
TREPINSKI, de Le Forest	5 000 »
Mme SERMET, de Ochiaz	500 »
Mme PARIZOT-GAUTHIER, de	
Paris	1 000 »
Mme OBLIGY, de la Chapelle-	
sur-Loire	1 000 »
M. François RENARD, d'Elven...	600 »
André MORAND, de Choisy-le-	
Roi	1 000 »
GAUDILLIERE, de Navilly	250 »
QUIPOURT, de Nanterre	350 »
Pédro DIAZ, de Champigny	350 »
Mme LE CORRE, d'Aulnay-sous-	
Bois	750 »
Mme LAGUILHELMIE, de Paris.	1 000 »
LAFAX, d'Issy-les-Moulineaux.	500 »
PIQUEE-AUDRAIN, de Paris	300 »
Paul GARACCIO, de Nice	500 »
Mme VIAU, de Dornecy	250 »
Juliana PORCHER, de Paris ...	500 »
Docteur FICHEZ, de Fleury-	
Mérogis	500 »
Mme LABEYRIE-CANTACUZE-	
NE, de Paris	1 000 »
M. P., de Paris	750 »
Mme DEFRUIT, de Paris	550 »
JOLIGARS, de Paris	1 000 »
Henri MICHEL, de Paris	1 000 »
Olga WORMSER, de Paris	600 »

PETIT & ROUSSEAU 23, R. RODIER, PARIS

Le Gérant Emile VALLEY

DÉCÈS

Le 3 janvier ont eu lieu à Limoges les obsèques solennelles de Marguerite MOU-TIE, membre du comité départemental de la F.N.D.I.R.P., ancienne déportée de Ravensbruck et Mauthausen.

Nous prions sa maman si éprouvée de trouver ici l'expression de nos sentiments émus.

Nous apprenons également le décès de M. Antoine LALISSE, de Lyon, famille de déporté mort à Mauthausen.

Notre camarade Mathurin THEPOT, ancien de Mauthausen, Gusen II, matricule 99 282, vient de perdre son petit garçon PATRICK à l'âge de neuf mois et demi.

Nous prenons part à leur peine dans le deuil qui les frappe si cruellement et nous leur adressons nos sentiments attristés.

RECHERCHES

Qui a connu Gabriel QUERBOUET, né le 19-5-1915, matricule 60 477 ? Il est décédé à la libération du camp.

Qui a connu Pierre DUSSANSOY ? Il avait le matricule 59 884 et était au camp de Mauthausen de février 1944 à avril 1945.

Donnez tous renseignements à l'Amicale qui transmettra.

MARIAGES

Nous sommes heureux de vous annoncer le mariage de Juan SANTIAGO, matricule 3 219, ancien de Mauthausen, avec Mlle GONZALEZ Julia.

Nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

DÉCORATIONS

Nous adressons toutes nos félicitations à René SCHMITT, ancien d'Ebensee, matricule 25 547, à qui la médaille militaire et la croix de guerre avec palme viennent d'être décernées.

Nous sommes heureux de vous annoncer que Michel AVERBUCH, dit Moricet, Mle 62.850 de Melk et Vienne-Saurer est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

A TITRE POSTHUME

Nous venons d'apprendre que la médaille militaire, la croix de guerre avec palme et la médaille de la Résistance viennent d'être attribuées à titre posthume à Yves LEOVICI.

A titre posthume également le grade de chevalier de la Légion d'honneur et la médaille de la Résistance ont été décernés à Etienne LORIN, ancien de Gusen I, matricule 53 886.

Nous adressons à leurs familles l'expression de nos sentiments émus.

NAISSANCES

Pierre JAYER, ancien de Mauthausen, matricule 138 044, nous annonce la naissance de son fils BORIS.

André MORAND, ancien de Mauthausen-Gusen I, matricule 60 337, nous annonce la naissance de sa fille FRANÇOISE.

Arsène MARION, ancien de Mauthausen-Gusen, nous annonce la naissance de son fils MICHEL.

Raphaël GRIMA, ancien de Mauthausen-Gusen, nous annonce la naissance de son fils JEAN-LOUIS.

Le pasteur FICHTER, de Strasbourg, ancien de Mauthausen, nous annonce la naissance de sa fille MARIE-EVE.

Nous apprenons également la naissance de la petite ANNE, petite-fille d'Albert BOULLE, ancien de Mauthausen et Neuen-gamme.

Nos meilleurs vœux de bonheur à tous ces bébés, et félicitations aux heureux parents.

COTISATIONS

Nous tenons à votre disposition votre timbre pour 1956 (cotisation annuelle, 250 fr.).

Nous rappelons à nos amis qui n'auraient pas acquitté leur cotisation pour 1955 qu'ils peuvent le faire en même temps.

Merci.

LA VIE DE L'AMICALE

suite

OU VEUX-T'ON EN VENIR ?

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que les agents français de la Délégation générale du ministère des Anciens combattants et Victimes de la guerre pour l'Allemagne et l'Autriche, à qui nous devons le retour des corps de nos camarades décédés à Mauthausen après la Libération, identifiés et rapatriés, ne perçoivent plus depuis le mois de mai dernier les indemnités en marks auxquelles ils ont droit et sans lesquelles il leur est impossible de subsister.

Est-ce une nouvelle tentative pour supprimer la Délégation générale ?

Il faut que l'on sache bien que nous ne le tolérerons pas, aussi longtemps que ne sera pas terminée la tâche entreprise avec tant d'ardeur et de foi pour donner à nos camarades une sépulture convenable et rendre aux familles les dépouilles mortelles de leurs disparus.

PENSEZ A EUX !...

José MESA-MUNOZ, ancien de Mauthausen, habitant Meudon-Val-Fleury, est en ce moment hospitalisé à l'hôpital civil, service cardiologie, à Versailles. Nous communiquons ceci en particulier à nos camarades espagnols, car il serait très heureux de recevoir la visite de camarades.

AMICALE ALLEMANDE
DES ANCIENS DU CAMP
DE MAUTHAUSEN

Stuttgart, le 10 janvier 1956.
Wagenburgstrasse 26.

Mission française de l'ancien camp
de Mauthausen,
à Mauthausen (Linz).

(A l'attention de M. E. VALLEY, PARIS.)

Chers Messieurs,

Tous les anciens déportés de Mauthausen, ainsi que toutes les familles ayant perdu sur ce lieu un être cher, ont été profondément touchés par la nouvelle que grâce à vos efforts éminents et désintéressés, les ossements de ceux, ayant laissé leur vie aux derniers jours de la défaite dramatique de la tyrannie nazie, ont pu être exhumés et identifiés en grande partie.

Nous tous, nous sommes particulièrement touchés par le fait que c'étaient des citoyens français qui, par un labeur épuisant, s'efforçaient d'établir également les noms des morts de la nationalité allemande. Leur dévouement nous a permis d'inhumier dignement l'un et l'autre en pays natal pour le dernier repos. Et c'est à vous et à votre action et sacrifice généreux que ces morts doivent leur dernier retour.

Permettez-nous donc de vous exprimer au nom de tous les anciens déportés de Mauthausen, ainsi qu'au nom de nos veuves et orphelins, déplorant la perte d'un des leurs sur ce lieu de martyre, notre plus profonde gratitude pour votre action humaine et magnanime. Que votre belle action puisse devenir le symbole flamboyant de nos efforts communs : ne rien omettre pour que les bestialités de Mauthausen ne puissent plus jamais se répéter.

Avec toute notre gratitude et nos respects,

Signé Otto WAHL, Président
Bruno LINDNER, Secrétaire-Général

Notre vin d'honneur a connu son succès habituel

Notre vin d'honneur qui eut lieu le 4 février, a été un véritable succès. Il se déroula dans l'atmosphère cordiale que nous connaissons et apprécions tous.

Nous avons eu un grand plaisir à accueillir beaucoup de familles et de camarades.

Les crêpes étaient délicieuses... et tous ont eu grand plaisir à se rencontrer et à se retenir dans l'atmosphère de notre « Grande famille de Mauthausen ».

Et puis, il y eut la surprise annoncée... L'Amicale a fait enregistrer « Le chant d'espoir des déportés de Mauthausen » et le « Chant des Marais ».

Nous tenons ce disque 78 tours à votre disposition au prix de 600 francs.

ANNONCE

Ancien déporté de Mauthausen cherche place de représentant à PARIS ou région parisienne. Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

Amis qui voulez obtenir votre permis de conduire, adressez-vous à :
Roger JOLIGARS
ancien de Loibl-Pass.

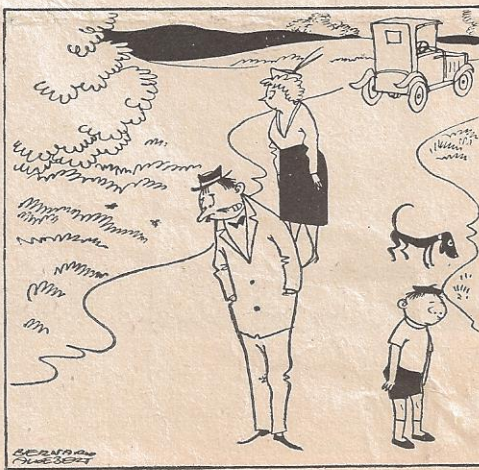
NOUVELLE ADRESSE :

AUTO-ÉCOLE DU 16^e
213 bis, Avenue de Versailles
PARIS-16^e

ET UN P'TIT COIN POUR BERNARD ALDEBERT !



Et pour conclure, en masse, tous
aux urnes !



— Si ce n'est pas malheureux, un
moteur qui allait si bien.



— Ce sont quand même de grandes
histoires pour un si p'tit carton